observation sur Lusage du quinquina, par mr Trecourt medecin et chirurgien major de Lhopital Royal et militaire de Rocroy.

ACADEMIE DE CHIRURGIE 26 N 33 40

Monsieur

Quoique vous ayez deja donné plusieurs observations au sujet de Lusage du quinquina pour combattre et detruire le vice gangreneux dans les maladies de putrefactions, jespere que celle que jay Lhonneur de vous adresser ne servira pas peu pour concourir a constater combien ses effets sont prompts & admirables dans des cas, pour ainsi dire, desesperés, lorsquil est question de ranimer la nature deffaillante, et corriger un vice aussi dangereux que celui de la gangrene, ou autres putrefactions capables de causer la mort en si peu de temps, que souvent on na celui dappeller du secours pour le peu quil soit eloigné: mais ce remede aussi commun et facil a preparer etant connu, est une ressource de la derniere consequence dans tous les païs. depuis Lheureuse decouvertes de ses qualités toniques et antiseptiques, jay eu plus dune fois occasion den faire Lexperience avec un heureux succès, mais particulierement dans le cas suivant.

La femme de jean huiard cloutier demeurant en cette ville, agée de 30 ans accoucha le 28 decembre 1780; sa couche fut seche ayant perdu ses eaux pres dun mois auparavant. la sage femme ne pouvant avoir quune portion de Larriere faix, abandonna le reste dans la matrice. (cetoit le cas de faire des injections avec une legere decoction Emoliente) En ne connoissant point sans doute, le danger ou elle exposoit cette femme, elle et les parents de Laccouchée resterent dans une tresgrandes securité, pendant deux jours; Mais la perte de sang qui affoiblissoit La malade de plus en plus, les determina le 3e. a faire appeller un chirurgien entendu qui fit prendre a la malade une potion Emmenagogue a la cuillere, faite avec leau darmoise, leau de canelle, Lhuile de succin et le castoreum; il paroissoit quelques portions darrierefaix meslé de grumeaux de sang, le tout dune foetidité epouvantable; mais la fievre salluma de plus en plus avec une douleur violente a la region hipogastrique principalement du coté droit. il se fit un relachement si considerable dans le canal intestinal que la malade rendoit ses Excremens sans le sentir. il y eut frissons, vomissemens, et delire.

Le 4e. janvier 8e. jour de la couche on luy administra lextreme onction a la plus grande hate a 3 heure du soir. je fus appellé six heure apres; je trouvay la malade sans connoissance et dans le delire: le pouls vermiculaire, les yeux mourans, les levres et le visage pasles tiref a la mort, les extremités froides; une puanteur cadavereuse se faisoit remarquer, meme avant que dentrer dans la chambre; en un mot elle nétoit guerre mieux quagonisante. je luy touchay le ventre qui sans etre fort tendu etoit tres douloureux surtout du coté droit. Le peu des lochies qui decouloient de la matrice etoient dune odeur insupportable et couleur dardoise

Apres ~~m'etre~~ mavoir informé du chirurgien et de la sage femme des circonstances particulieres de la maladie, Lesquelles jay rapportées plus haut, je ne doutai point que la corruption neut infecté toute la masse des humeurs, quil ny eut un commencement de gangrene a la matrice ou tout au moins une disposition bien prochaine. jinsistai sur la presence réelle dune portion darrierefaix dans la matrice, tous les symptomes favorisoient mon opinion et etoient daccord avec le persuader. il faloit donc trouver un remede prompt, efficace, et assez actif pour arreter le progrès de la corruption, arreter ou detourner celui de la mortification, ranimer la nature defaillante et expulser ce reste darrierefaix qui seul pouvoit causer tant de desordre. je nen trouvai point de plus prompt ny de mieux indiqué quune infusion dune once de quinquina avec une petite poignée de feuilles darmoise dans une demie pinte deau en guise dapozime. on en fit prendre tous le reste de la nuit un goblet de deux heures en deux heures a la malade, et entre chaque prise une cuillerée de sa potion que je ne voulu point suprimer.

Le Landemain a neuf heure du matin la malade nétoit pas reconnoissable; je luy trouvay le pouls develope, les couleurs un peu meilleurs, une petite moiteur. elle navoit aucune memoire de son etat de la veille. La sage femme qui mavoit precedé ayant voulu sassurer sil ny avoit rien qui se presenta a Lorifice de la matrice trouva effectivement une portion de larrierefaix extremement corrompue gros comme un oeuf de dinde, cest la derniere portion qui ait paru. nous fimes changer la malade de Linge et delit parce que le lit etoit penetré dinfection qui auroit suffi pour causer des foiblesses mortelles. nous continuames le meme remede. Le ventre etoit toujours douloureux, je prescrivis un lavement avec les herbes Emolientes et larmoise; nous fimes tremper de la flanelle dans la meme decoction quon aplique sur le ventre. Le six se passa assez bien, et on ne remarqua plus cette odeur desagreable. le 7 qui etoit le onzieme de la couche, vers les six heurs du soir, nous trouvames La malade dans un profond assoupissement, qui nous fit craindre une Letargie; nous fumes obligé dappliquer les vesicatoires aux jambes, mais cet assoupissement netoit occasioné que par le retour dun redoublement de la fievre. les vessicatoires mordirent

peu, cependant il y eut ardeur et difficulté d'uriner, que nous surmontâmes par quelques lavemens, une tisane adoucissante, et quelques verres d'emulsion. les douleurs se calmerent peu a peu. les purgations changerent de couleur et devinrent blanches. le 15 qui etoit le 19e de sa couche elle fut purgée avec un minoratif, depuis ce temps elle a eté de mieux en mieux et se porte actuellement autant bien qu'on peut le desirer.

autres observation sur un ver plat, dit solitaire de 22 pieds de long par mr. Trecourt &c

Le Sr. gange marchand Boucher de cette ville, agé d'environ 58 ans, d'un temperament melancolique, gros et replet d'une santé assez constante, fut attaqué le 23 octobre 1760 d'une fievre putride; les symptomes furent, une cephalalgie universel, un abattement general, avec assoupissement de tous les sens; la bouche pateuse et des rapports nidoreux; les yeux mornes, le pouls dure et embarassé. il fut saigné le 24, et le 25 il fut evacué avec le tartre stibié en lavage; les evacuations furent considerables tant par le haut que par le bas. par les dernieres selles, il rendit un ~~ver~~ ver de la longueur de vingt deux pieds, tout vivant quoique la teste n'y fut pas. il vecu environ huit minutes, et fit plusieurs mouvemens en se tortillant dans le pot de nuit; il auroit vraisemblablement vecu plus long temps si on n'avoit pas jeté de l'eau froide dessus pour le netoyer. il avoit sept lignes de largeur sur vingt deux pieds de longueur depuis la queux jusqu'a l'extremité du coté de la teste. il en rendit encore un autre bout qu'on ma dit etre d'environs deux pieds mais que je n'ay point vû dont j'ay été fort faché. on voyoit des rayes rougeatre de distance en distance eloignées les unes des autres de 8 lignes et beaucoup moins eloignées du coté de la queux. tout corps etoit blanc et aussi plat qu'un ruban de fil; en glissant le doigt sur une des faces plates on sentoit quelques chose de raboteux, et on y voyoit une ligne rouge longitudinale dans le milieux de cette face; c'etoit vraisemblablement des especes de pattes ou crochet avec lesquels il s'atachoit aux intestins. la queu se terminoit en pointe comme celle des vers ordinaire, et commencoit de diminuer a environ un pied et demi.

Le meme sujet en a rendu un de 14 pieds, il y a dix sept ans et n'avoit point eté malade depuis ce temps là, il avoit une faim canine qui l'obligeoit a avoir toujours du pain dans sa poche lorsqu'il alloit en campagne. après l'expulsion de celui dont je viens de parler, il en a rendu plusieurs de rond et long qui sont les plus ordinaires, et meme souvent des plats de la longueur d'environs un pouce; c'est donc a tort qu'on nomme ce ver solitaire.

Le Sr. gange m'a declaré que depuis plusieurs années il a observé qu'il rendoit souvent des vers semblables a ceux qui se trouvent dans les fromages mais beaucoups plus gros lesquels avoient une queu longue et mince comme un fil, et rampoient fort vitte.

il a eu beaucoups de peine a se remettre, sa convalescence a été longue, mais actuelement il jouit d'une parfaite santé

il y a 25 ans que j'ay vû une femme, qui par l'effet du tartre stibié, en rendit un de 15 pieds.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE